



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HAC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

HABERT, (Louis) docteur de la société de Sorbonne, natif de Blois, fut successivement grand-vicaire de Luçon, d'Auxerre, de Verdun & de Châlons-sur-Marne. Il se retira ensuite en Sorbonne, où il passa le reste de ses jours à décider les cas de conscience. L'auteur du *Dictionnaire des Livres Jansénistes*, l'appelle un *Janséniste radouci*, qui par des routes obliques revient toujours au système jansénien. On a de lui : I. Un *Corps complet de Théologie*, en 7 vol. in-12. La partie dogmatique & la partie morale y sont traitées avec autant de solidité que de précision ; il y a cependant des choses qui prêtent à la critique. II. *La Pratique de la Pénitence*, connue sous le nom de *la Pratique de Verdun*, a paru un peu rigoureuse : le lexicographe anti-janséniste l'appelle *Pratique impraticable*. Il faut convenir néanmoins qu'elle est fort propre à corriger la pratique contraire, devenue commune, & qui le devient tous les jours davantage, à mesure que l'esprit & les sentimens d'une vraie pénitence deviennent rares (*voyez CONCINA*). Habert mourut à Paris en 1718, à 83 ans.

HABERT, (Suzanne) tante d'Isaac Habert, évêque de Vabres, & femme de Charles du Jardin, officier du roi Henri III, demeura veuve à l'âge de 24 ans. Elle savoit l'hébreu, le grec, le latin, l'italien, l'espagnol, la philosophie, & même la théologie. Elle mourut en 1633, dans le monastère de Notre-Dame de Grace, à la Ville-Evêque, près de Paris, où elle s'étoit retirée depuis près

de 20 ans. Elle laissa un grand nombre d'ouvrages manuscrits entre les mains du prélat son neveu, qui n'en auroit pas sans doute privé le public, s'ils avoient mérité les éloges que quelques auteurs leur ont donnés.

HABICOT, (Nicolas) chirurgien de Bonny en Gatinois, fut employé à la suite des armées & à l'Hôtel-Dieu de Paris. Il mourut en 1624, laissant plusieurs ouvrages, monumens de son habileté. On estime surtout son *Traité de la Peste*. On trouva, en 1613, près le château Langon en Dauphiné, le corps du prétendu *Theutobocus*, roi des Theutons, d'une grandeur énorme. Cette découverte donna lieu à Habicot de composer sa *Gigantothéologie*, ou *Discours des os d'un Géant*, écrit de 60 pages, qu'il dédia la même année à Louis XIII. Ce livre fit naître une foule d'écrits pour & contre ; mais on est aujourd'hui d'accord sur l'illusion de cette découverte. *Voyez RIOLAN, SLOANE*.

HABINGTON, (Guillaume) Anglois, fit ses études à Saint-Omer & à Paris, & retourna dans sa patrie, où il s'appliqua à l'histoire. On a de lui celles d'*Edouard I*, roi d'Angleterre, Londres, 1640, in-fol., & d'*Edouard IV*, 1648, l'une & l'autre en anglois. Il mourut en 1654.

HACKEMBACH, *voyez HAGEMBACH*.

HACKET ou **HAGUET**, (Guillaume) fanatique Anglois, au 16. siècle, s'érigea en prophète, & attira dans son parti deux personnes qui avoient quelque

quelque savoir, Edmond Coppinger & Henri Arthington. Ces deux fanatiques furent les hérauts de Hacket. Ils voulurent le faire passer pour un grand prophète, comparable à J. C. Ils entreprirent même, le 16 juillet 1591, de le publier hautement dans les rues de la ville de Londres : ils furent arrêtés, & on leur fit leur procès. Hacket fut condamné à être pendu; Coppinger se laissa mourir dans la prison, & Arthington obtint sa grâce.

HACKSPAN, (Théodore) théologien Luthérien, né à Weimar en 1607, se rendit habile dans les langues orientales, & en fut le premier professeur à Altorf. Il obtint aussi la chaire de théologie, & mourut en 1659, à 52 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur la Bible, estimés en Allemagne. Les principaux sont : I. *Miscellaneorum sacrorum Libri duo*. II. *Notæ Philologico-Theologica in rariora & difficiliora Veteris & Novi Testamenti loca*, 3 vol. in-8°. III. *Observationes Arabico-Syriacæ in quædam loca Veteris & Novi Testamenti*, in-4°. IV. *Specimen Theologiae Thalmudicæ*. V. *Sylloge disputationum Theologicarum & Philologicarum*, Altorf, 1663, in-4°. VI. *Lucubrationes... in difficillima utriusque Testamenti loca*, Altorf, 1685, in-8°.

HACMEON, prince Grec, fut tourmenté des furies comme Oreste, pour avoir tué sa mère, qui avoit tué son mari à l'exemple de Clytemnestre.

HADDICK, (André de) conseiller intime de l'empereur, & président du conseil de guerre, mort à Vienne en

Tome IV.

1790, à l'âge de 79 ans, s'est fait une réputation extraordinaire par un grand nombre d'actions hardies & heureuses. Peu de généraux ont fait la guerre avec plus d'activité & de résolution. Il s'est particulièrement distingué dans celle de 7 ans, & s'empara de Berlin en 1757. Frédéric II l'estima, & c'est un des généraux Autrichiens qui traversèrent le plus constamment les plans de l'infatigable monarque.

HADRIEN, voy. **ADRIEN**; cependant il faut observer qu'Hadrien est la véritable orthographe, ce mot étant écrit par un H dans les médailles.

HAECX, (David) né à Anvers vers l'an 1595, embrassa l'état ecclésiastique, & se transporta à Rome, où il devint camérier d'Urbain VIII. Il mourut le 7 février 1656. On a de lui *Dictionarium Malaïco-Latinum, & Latino-Malaïcum*, Rome, de la typographie de la Propagande, 1631, in-4°. Il a été traduit en hollandais & imprimé à Batavia en 1707.

HAFTENIUS, (Benoît) né à Utrecht, se fit Bénédictin, & établit la réforme dans l'abbaye d'Afflighem, dans le Brabant, y introduisit les constitutions de la congrégation des SS. Viton & Hidulte (elles y sont aujourd'hui adoucies avec la permission du Saint-Siège). Il mourut le 31 Juillet 1648, à 60 ans, après avoir publié plusieurs pieux & savans ouvrages; entr'autres, *Disquisitiones Monasticae*, très-estimées.

HAEN, (Antoine de) conseiller-aulique & médecin de l'impératrice Marie-Thérèse, mort à Vienne le 3 septembre

M^{xx}